

Transcription du film Lauréats du programme Impact Santé 2024

© Inserm/La Jolie Prod, 2024

Introduction

Image : manipulations en laboratoire entrecoupées d'images scientifiques.

Musique : dynamique et intrigante.

Voix off : « Dans la recherche, il y a des projets qui nécessitent plus que des financements conventionnels. Des projets plus risqués, plus incertains... Des projets sur lesquels la concurrence internationale est intense... Mais surtout, des projets prometteurs, des avancées de taille pour la santé de tous. Pour ces projets à impact et de rupture, l'État a confié à l'Inserm un nouveau programme de financement : Impact Santé. »

Musique : douce et rythmée.

Voix off : « Ouvrir un nouveau champ de recherche, développer de nouvelles applications ou des nouveaux outils...des nouveaux produits de santé ou dispositifs médicaux...améliorer le système de santé et les parcours de soins pour les patients et les soignants... »

Texte 1 : PROJETS EXPLORATOIRES

Texte 2 : PROJETS D'ACCÉLÉRATION

Voix off : « Impact Santé contribue d'une part à la détection de projets prometteurs et à leur amorçage et d'autre part à l'accélération de projets plus matures. »

Voix off : « Ce programme inédit permet de faire de vrais paris sur l'avenir en finançant et en encadrant des projets risqués. Et il a déjà trouvé ses premiers lauréats... »

Séquence 1

Image : dans un laboratoire, un homme s'assied sur une chaise.

Musique : dynamique.

Texte 1 : PROJET NAUTILUS. Accélération, 3 000 000 €

Texte 2 : VICTOR JIRSA. Institut de neurosciences des systèmes. Inserm, université Aix-Marseille.

Image : Victor Jirsa parle face caméra, en alternance avec des images de synthèse de neurones, de crâne et de cerveau.

Musique : douce.

Victor Jirsa : « Nous travaillons sur l'électrostimulation. C'est une technologie qui est utilisée pour traiter beaucoup de maladies comme l'épilepsie, Parkinson, la dépression... Mais le problème est qu'il faut normalement passer par la chirurgie. Mais pour éviter tout ça, un jumeau numérique du cerveau du patient, grâce à l'IRM et à l'électroencéphalographie. Ça va nous permettre d'améliorer la neuro stimulation, la rendre non-invasive, focale, profonde et simuler également la réaction du cerveau. C'est comme un simulateur de vol. »

Texte : IMPACT

Victor Jirsa : « Grâce à cette technologie, on va améliorer le diagnostic et traiter le cerveau sans passer par la chirurgie. »

Séquence 2

Image : une femme s'assied sur une chaise, dans un parc, près de l'entrée d'un bâtiment.

Musique : dynamique.

Texte 1 : PROJET FOODCONTACT. Accélération, 3 000 000 €

Texte 2 : MATHILDE TOUVIER. Équipe de recherche en épidémie nutritionnelle. Centre de recherche en épidémiologie et statistiques (Inserm, Inrae, Cnam, université Paris-Cité, université Sorbonne Paris-Nord)

Image : Mathilde Touvier parle face caméra en alternance avec des images d'aliments.

Musique : douce.

Mathilde Touvier : « Avec le projet FoodContact, on s'intéresse à l'impact sur la santé de tous les matériaux au contact des aliments comme les emballages par exemple. Grâce à l'étude Nutrinet Santé, sur plus de 179 000 participants, on va pouvoir quantifier l'exposition à tous ces contaminants chimiques qui viennent des matériaux au contact des aliments et étudier le lien avec le risque de cancer, maladies cardiovasculaires, diabète et autres maladies chroniques. On va coupler ça avec des études toxicologiques et physiologiques. »

Texte : IMPACT

Mathilde Touvier : « L'impact que nous recherchons, c'est de pouvoir avoir suffisamment de connaissances scientifiques pour dire quelles sont les substances qui semblent poser problème ou, au contraire, celles qui semblent ne pas poser de problèmes pour pouvoir *designer* les nouveaux emballages du futur et mieux protéger la santé des consommateurs. »

Séquence 3

Image : dans un laboratoire, un jeune homme s'assied sur une chaise.

Musique : dynamique.

Texte 1 : PROJET EVOCURE. Accélération, 3 000 000 €

Texte 2 : ENZO POIRIER. Unité Immunité et cancer. Inserm, Institut Curie

Image : Enzo Poirier parle face caméra en alternance avec des images de microscope, et des images de synthèse de bactéries.

Musique : douce.

Enzo Poirier : « Alors, le but de notre projet, c'est de découvrir des nouvelles protéines immunitaires humaines à partir des protéines immunitaires de bactéries. Ce qu'on savait, c'est qu'il existe des points communs entre les systèmes immunitaires de bactéries et les systèmes immunitaires humains. Mais c'était considéré largement anecdotique. Nous, notre postulat, c'est que c'est quelque chose de beaucoup plus systématique et que, du coup, on peut l'utiliser pour découvrir des protéines immunitaires. On se base sur deux avancées. La première, c'est qu'on connaît de plus en plus de protéines immunitaires, bactériennes et on a aussi accès à énormément de génomes bactériens. »

Texte : RUPTURE

Enzo Poirier : « Alors ces découvertes vont nous permettre de mieux comprendre le système immunitaire humain et donc, à terme, potentiellement, de mettre au point des nouvelles thérapies anti-cancer ou dans le cas de maladies auto-immunes, type maladie de Crohn. »

Séquence 4

Image : à l'extérieur, devant un bâtiment moderne, un homme s'assied sur une chaise.

Musique : dynamique.

Texte 1 : PROJET CONTRÔLE VOLONTAIRE DE LA RESPIRATION. Accélération, 150 000 €

Texte 2 : CLÉMENT MENUET. Inmed, Inserm, université Aix-Marseille

Image : Clément Menuet parle face caméra en alternance avec des images de personnes inspirant profondément, méditant, en plongée sous-marine.

Musique : douce.

Clément Menuet : « La respiration est la seule fonction physiologique vitale que l'on peut contrôler volontairement. Mais on ne sait pas comment ça marche. Pourtant, c'est grâce au contrôle volontaire de la respiration que l'on peut se relaxer, méditer, et

même baisser son rythme cardiaque. Et le contrôle volontaire ultime de la respiration, c'est l'apnée. On va donc essayer de découvrir comment, quel neurone dans le cerveau peut faire une apnée volontaire, pour ouvrir la porte vers une meilleure compréhension du contrôle volontaire de la respiration. »

Texte : IMPACT

Clément Menuet : « Cela va permettre d'ouvrir la porte vers des approches thérapeutiques dans les troubles anxieux. »

Générique

Image : logos France 2030 et Inserm

Textes :

Impact Santé est un programme de recherche financé par le plan d'investissement France 2030 et piloté par l'Inserm.

Le projet EvoCure – Consortium

- Enzo Poirier, chercheur principal (Unité Immunité et cancer (Inserm U932) – Institut Curie)
- Aude Bernheim (Institut Pasteur)
- Lucie Étienne et François Rousset (Centre international de recherche en infectiologie (CIRI) – Inserm, Université Claude Bernard Lyon 1, CNRS, École normale supérieure de Lyon)
- Jean-Luc Imler et Carine Meignin (Institut de Biologie moléculaire et cellulaire (IBCM) – CNRS, Université de Strasbourg)

Le projet Nautilus – Consortium

- Viktor Jirsa, chercheur principal (Institut de neurosciences des systèmes (INS-UMR1106) – Inserm, Université Aix-Marseille)
- Fabrice Bartolomei (AP-HM, INS-UMR1106 – Inserm, Université Aix-Marseille)
- Christophe Bernard (Institut de neurosciences des systèmes (INS-UMR1106) – Inserm, Université Aix-Marseille)
- Maxime Guye (Centre de résonance magnétique biologique et médicale (UMR7339) – Université Aix-Marseille, CNRS, AP-HM)

Le projet FoodContact – Consortium

- Mathilde Touvier, chercheuse principale (Équipe de recherche en épidémiologie nutritionnelle (EREN), Centre de recherche en épidémiologie et statistiques

(CRESS) – UMR U1153 Inserm, U1125 INRAE, CNAM, Université Sorbonne Paris Nord, Université Paris Cité)

- Olivier Vitrac et Mai Nguyen (Laboratoire national de métrologie et d'essais, INRAE, AgroParisTech)
- Jean-Baptiste Fini (Équipe RODEO, Unité Physiologie moléculaire et adaptation (UMR 7221) – CNRS, Muséum national d'histoire naturelle)
- Fabrice Pierre (Unité Toxicologie alimentaire Toxalim (UMR 1331) – INRAE, École nationale vétérinaire de Toulouse, École d'ingénieurs de Purpan, Université Toulouse III-Paul Sabatier)
- Xavier Coumoul (Unité Toxicité environnementale, cibles thérapeutiques, signalisation cellulaire et biomarqueurs (UMR-S 1124 T3S) – Inserm, Université Paris Cité)
- Pierre Slamich (Association Open Food Facts – organisation à but non lucratif)

Le projet Contrôle volontaire de la respiration. Une plongée dans l'apnée – Consortium

- Clément Menuet, chercheur principal (Institut de neurobiologie de la Méditerranée (U1249) – Inserm)
- Christian Gestreau (Institut de neurobiologie de la Méditerranée (U1249) – Université Aix-Marseille)